



**Amicale Des  
Anciens du  
CIRAD**

# La Lettre de l'A.D.A.C.

**N° 15 – février 2011**

## Editorial

En qualité de nouveau président de notre amicale, j'adresse à tous les anciens du Cirad, et plus particulièrement aux adhérents et sympathisants de l'Adac, mes vœux les plus chaleureux de bonheur partagé. En cet instant, j'ai une pensée particulière pour celles et ceux qui sont en situation difficile liée à leur santé défaillante, à la perte récente d'un proche, à leur solitude...

Avec les membres du conseil d'administration, je souhaite pour 2011 que l'Adac, aussi modestes soient ses moyens, vous apporte un petit plus de convivialité et d'échanges qui rendent votre retraite plus agréable et plus enrichissante à vivre.

En ce début de mandat que le conseil d'administration m'a confié, j'adresse un hommage chaleureux et appuyé à J.-C. Keslacy, fondateur et premier président de l'Adac. Ses actions, son dévouement pour faire vivre notre association méritent notre amical remerciement pour avoir conduit cette aventure humaine et solidaire.

Le Cirad, qui a bercé notre vie professionnelle, évolue très vite. Les changements d'ordre structurel, scientifique et partenarial attirent notre curiosité. Sans oublier nos racines, et aussi sans nostalgie, nous devons évoluer pour garder un contact, un regard, une analyse critique distante mais pertinente. Pour ce faire nous nous appuyerons principalement sur :

- l'accès à l'intranet du Cirad désormais accessible aux adhérents de l'Adac,
- l'organisation de conférences à caractère scientifique d'intérêt général, en partenariat avec le Cirad et l'Amicale des anciens de l'Ird,
- la finalisation du site internet de l'Adac,
- l'organisation à Montpellier d'une journée des anciens, le 22 septembre 2011.

Face à la forte dispersion géographique des anciens, nous avons pour objectif de tenter de développer des rencontres et activités locales, aussi bien dans les Dom et en région Ile-de-France que dans la région montpelliéraine.

Enfin, pour favoriser la communication entre nous, nous essayerons d'élaborer un annuaire des anciens, sans oublier notre challenge sur l'histoire et la mémoire des hommes.

Pour clore cet ensemble de vœux et projets, je fais appel à vos idées et disponibilités pour mieux faire vivre notre association et la rendre plus attractive.

A toutes et à tous je souhaite une bonne année 2011.

Le président  
Jean-Pierre Gaillard

## A vos agendas !

**Notez dès à présent que la prochaine « journée des anciens » aura lieu le jeudi 22 septembre 2011 à Montpellier ! Faites-le savoir à tous les anciens collègues avec lesquels vous êtes en contact, qu'ils soient adhérents de l'Adac ou pas !**

## Nouveau bureau de l'Adac

Une réunion du conseil d'administration de l'Adac s'est tenue le 13 octobre 2010 pour modifier la composition du bureau, en particulier mettre en place un nouveau président et un nouveau trésorier suite au « passage de témoin » de Jean-Claude Keslacy à Jean-Pierre Gaillard (voir éditorial de la lettre 14).

Les membres réunis ce jour ont décidé à l'unanimité de la composition du nouveau bureau comme suit :

président : Jean-Pierre Gaillard

Vice-présidente : Marie-Gabrielle Bodart

Vice-président : Georges Delbosc

Secrétaire générale et relations avec les Dom : Christiane Mellet-Mandard

Secrétaire générale adjointe : Christine Depres

Trésorier : Jean-Claude Keslacy

Trésorier adjoint : Georges Raymond

Relations avec l'Ile-de-France : Monique Barbron

Conseillère : Marie-Cécile Bernon

**ADAC-CIRAD, avenue Agropolis, TA 213/01, 34398 Montpellier Cedex 5**

[adac0710@yahoo.fr](mailto:adac0710@yahoo.fr)

Association enregistrée sous le n° w3433005465

## Quoi de neuf au Cirad ?

### Mobilisation pour l'Année internationale des forêts

L'année 2011 a été déclarée « Année internationale des forêts » par l'Onu.

Le Cirad a une longue expérience de terrain, des compétences démontrées en matière de recherche forestière tropicale et une implication dans les grands débats internationaux. Aussi, a-t-il décidé de s'investir activement dans cette année spéciale.

Un visuel imagé qui célèbre les forêts constitue la « marque de reconnaissance » du Cirad pour 2011. Après les cartes de vœux, ce logo illustrera tous les documents de communication, les expositions, le site internet...



Une année jalonnée de temps forts :

- Au Salon international de l'agriculture (19 au 27 février) l'exposition du Cirad valorisera son rôle dans la recherche forestière mondiale. Deux journées de tables rondes seront organisées sur le thème « Payer pour les forêts tropicales ? ». Comme tous les ans, une grande brochure et des fiches techniques seront présentées.
- En partenariat avec la mairie de Paris, le Cirad présentera une exposition sur les enjeux internationaux des forêts tropicales, au Parc de Bagatelle, de mai à octobre. Le Jardin d'agronomie tropicale de Nogent sera lui aussi le cadre de plusieurs manifestations et accueillera notamment une exposition sur l'histoire de la recherche forestière.
- Le Cirad participe à l'organisation du Sommet des chefs d'Etat du Bassin du Congo sur les forêts tropicales qui se tiendra en juin à Kinshasa.
- Conçue en partenariat avec l'Ird, une exposition itinérante sera diffusée par le Mae au sein de nos ambassades.
- En novembre, une conférence scientifique est prévue à Montpellier, en partenariat avec le Cifor.

### Gérard Matheron renouvelé dans sa fonction de président du Conseil d'administration du Cirad

Par décret ministériel en date du 26 janvier, Gérard Matheron est reconduit pour cinq ans au poste de président-directeur général.

## Réunion avec Gérard Matheron, président directeur général du Cirad

La délégation de l'Adac était composée de Jean-Pierre Gaillard, président, Georges Delbosc, vice-président, Christiane Mellet-Mandard, secrétaire générale et Nicole Pons, chargée de communication.

JP Gaillard a remercié le PDG du Cirad d'avoir accordé cet entretien à la délégation de l'Adac et excusé Jean-Claude Keslacy indisponible ce jour. Gérard Matheron a félicité Jean-Pierre Gaillard pour sa nomination au poste de président de l'Adac et remercié Jean-Claude Keslacy pour son investissement dans le poste de président de l'Adac depuis de longues années.

Après avoir présenté le nouveau bureau de l'Adac, JP Gaillard a précisé ses objectifs pour donner à l'association un nouvel élan, en particulier :

- mieux exploiter la relation entre retraité scientifique et actif scientifique,
- développer la communication dans le domaine scientifique au travers de conférences,
- développer les notions de solidarité et de convivialité entre retraités,
- accélérer les publications de la collection *Histoires et mémoires des hommes*.

### Avenant à la convention Adac-Cirad

L'avenant n° 1 est signé par le président directeur général du Cirad et le président de l'Adac.

Cet avenant précise que «...les adhérents de l'Adac pourront accéder à l'intranet du Cirad par tranches de 12 mois renouvelables, sous réserve d'en faire individuellement la demande écrite auprès du PDG du Cirad sous couvert de l'Adac. Pour des raisons de sécurité, il sera toutefois demandé aux adhérents de l'Adac de s'engager à ne pas communiquer l'identifiant permettant cet accès et à ne pas transmettre en dehors de la communauté Adac les informations recueillies sur l'intranet du Cirad. »

### Journée des anciens 2011

La journée des anciens 2008 ayant été un grand succès, l'Adac souhaite renouveler cette journée en 2011, en partenariat avec le Cirad. Gérard Matheron donne un accord de principe et propose de retenir le **jeudi 22 septembre 2011**. Il se charge d'en informer ses proches collaborateurs et de faire réserver l'amphi. Le PDG du Cirad accepte de financer, comme en 2008, le déjeuner des anciens.

Après accord avec Anne Hébert, une partie du matériel de communication du stand du Cirad au Salon international de l'agriculture 2011 portant sur la forêt pourra être récupéré pour exposition à la journée des anciens.

Un comité mixte Adac-Cirad doit être nommé rapidement afin de prendre en charge l'organisation de cette journée. Pour le Cirad, Jacques Pagès, assisté de Arnaud-Xavier Bourasset, sera l'interlocuteur privilégié de l'Adac.

Le comité d'organisation devra s'accorder sur le thème central (avec Alain Billand, chercheur chargé de la partie scientifique du stand Cirad au Sia, et Anne Hébert chargée de la communication), le budget prévisionnel et l'aide d'un infographiste de la délégation à la communication.

## Communication

### *Site internet de l'Adac*

Le site de l'Adac est en cours de construction, et beaucoup de travail reste à faire. Le président de l'Adac demande au PDG du Cirad de confirmer la mise en place d'un lien sur le site intranet du Cirad. Le PDG du Cirad considère que ce site sera un bon outil de communication entre les adhérents de l'Adac.

### *Correspondants communication entre le Cirad et l'Adac*

Au regard de la carrière OM de nombreux anciens, Jean-Pierre Gaillard trouve qu'il serait peut-être intéressant d'avoir un ou des correspondants communication dans les Dom-Tom et à l'étranger afin d'être au courant d'évènements dans les domaines scientifiques et d'appui au développement agricole. Pour Gérard Matheron l'intranet Cirad répond à cette demande car les sites des Dom et des pays étrangers sont mis à jour régulièrement. Toutefois, le PDG propose au président de l'Adac de faire un projet de courrier adressé aux directeurs régionaux sous son couvert pour les faire réagir à cette requête.

### *Informations sur les départs en retraite*

Les informations transmises par la Drh du Cirad sont insuffisantes pour renseigner la lettre de l'Adac. Gérard Matheron est d'accord pour que nous contactions la DRH afin d'obtenir des renseignements complémentaires, notamment le dernier poste occupé par l'agent.

## Local Adac

Soulignant l'importance de disposer contractuellement d'un bureau dans les locaux du Cirad à Montpellier, Jean-Pierre Gaillard insiste sur cette demande récurrente. Gérard Matheron donne un accord de principe pour fournir un local à l'Adac et va charger ses services de proposer plusieurs possibilités.

## Questions diverses

Jean-Pierre Gaillard rappelle à Gérard Matheron l'organisation par l'Adac d'une conférence d'un ancien du Cirad, Bernard Aubert, le 25 novembre. Le PDG du Cirad regrette de ne pouvoir y participer en raison de ses obligations.

De même en ce qui concerne notre réunion de Paris, le PDG étant absent il demandera à André Nau, directeur régional Ile-de-France, de le représenter.

Le président de l'Adac remercie G.Matheron d'avoir bien voulu consacrer un moment à la délégation de l'Adac pour écouter ses demandes et ses propositions.

## ***Voyage à Bandiagara : sur les traces de la mission Desplagnes 1904-1905 : la première exploration du pays Dogon, de Ferdinando Fagnola, Ed. Musée des Confluences, Lyon, 2009, 320 p.***

### ***Note de lecture de Jacques Chantereau, ancien généticien du Cirad spécialiste du sorgho***

Au tout début du XX<sup>e</sup> siècle, l'Académie des inscriptions et belles-lettres chargea le lieutenant Louis Desplagnes de conduire une mission archéologique et ethnologique de la rive droite de la grande boucle du Niger (de Djenna à Douenza en passant par Tombouctou). Son périple, rendu possible par la conquête récente du Soudan par nos troupes coloniales, fut réalisé en 1904-1905. Il l'amena à visiter le Delta intérieur du Niger et le Pays Dogon, dont il fut le premier occidental à faire une description détaillée dans un ouvrage « Le plateau Central Nigérien », publié en 1907 par Larose. A ce titre, il fut le prédécesseur de grands ethnologues comme Léo Frobenius ou Marcel Griaule qui se sont appuyés sur son livre pour leur propre exploration du Pays Dogon.

Ce livre de Desplagnes, qui était exceptionnel par son intérêt historique et par son iconographie, est aujourd'hui introuvable dans le commerce. L'ouvrage publié par Ferdinando Fagnola donne de nouveau accès à l'essentiel des informations et documents iconographiques rapportés par Desplagnes dont nous découvrons avec intérêt les nombreux talents : écrivain, photographe et aussi dessinateur car il avait un joli coup de crayon.

Un premier intérêt du livre de Fagnola est de nous rappeler comment le Pays Dogon a été perçu par Desplagnes. Celui-ci n'a pas manqué d'être frappé par sa singularité. Il a su s'informer auprès de ses habitants pour nous livrer un premier éclairage historique sur des populations des falaises et les particularités de leur culture. Il a été aussi séduit par l'originalité des constructions et des objets avec lesquels il a été en contact, et dont il a été le premier à saisir la valeur artistique.

Un autre intérêt de l'ouvrage est de rendre justice à Desplagnes, Lyonnais mort à la guerre de 1914-1918 et bien oublié par l'histoire. Son regard sur les populations africaines apparaît peu suspect de complexe de supériorité. Au contraire, Desplagnes manifeste une grande curiosité et un grand respect aux populations visitées. Il est notable de trouver cette sensibilité humaniste chez un lieutenant de l'armée coloniale qui s'est bien acquitté de la mission qu'on lui avait confiée.

Enfin, l'ouvrage met en correspondance le Pays Dogon découvert par Desplagnes avec celui d'aujourd'hui tel que Fagnola le connaît. Mettant ses pas dans ceux de son prédécesseur, à un siècle de distance, Fagnola approfondit des points ignorés ou insuffisamment compris par Desplagnes. Il ne manque pas aussi de faire d'intéressantes comparaisons, soulignant ce qui s'est maintenu ou, au contraire, ce qui a évolué. Sans surprise, Fagnola fait valoir une dégradation du patrimoine surtout architectural et une dénaturation de l'authenticité culturelle sous l'effet du tourisme. Je ne jetterai cependant pas la pierre à cette activité puisque j'ai visité en famille cette région en 1997, ce voyage restant un de mes meilleurs souvenirs de mon séjour en Afrique de l'Ouest.

En conclusion, cet ouvrage, très richement illustré, fait revivre le Pays Dogon au moment de sa découverte par l'Occident et conduit une réflexion sur la place de sa spiritualité dans le monde actuel. Il est pour ceux qui apprécient que, dans un livre, se croisent à la fois histoire, ethnologie, culture et aventure humaine.

# Manifestations

## Conférence-débat du 25 novembre 2010

Bernard Aubert a créé l'événement en présentant une conférence sur la protection du littoral pour une prospérité durable de la baie d'Aigues-Mortes. Devant une cinquantaine de participants très intéressés, il a expliqué comment un retraité Ciradien a mis ses compétences scientifiques au service du collectif d'associations de protection de la nature et des usagers de la baie d'Aigues-Mortes (Capnubam). La présence de membres de l'Amicale des anciens de l'Ird et de Ciradiens en activité a été particulièrement appréciée.

Voici les grandes lignes de cet exposé qui a été suivi d'un débat animé.

*Bien vieillir et durer en bord de mer, pour reprendre le sous-titre de l'exposé, apparaît comme une double gageure puisque d'une part avancer en âge c'est déjà côtoyer une certaine forme de précarité, mais choisir la frange littorale languedocienne pour passer ses vieux jours c'est peut être aussi rajouter à l'incertitude.*

Bien vieillir c'est :

- Rester en meilleure forme possible et à moindre coût pour la société en pratiquant une hygiène de vie physique et mentale.
- Partager avec les jeunes générations des savoirs acquis bien souvent avec peine. Dans les sociétés africaines ou asiatiques avancer en âge c'est, ou c'était, cumuler savoirs et pouvoirs.



*Le développement durable ce n'est pas durer dans une situation figée mais plutôt sous-tendre une réactivité constante pour s'adapter aux événements et aux aléas, d'où la notion de « soutenabilité » chère au Cirad. Cette question vaut d'être posée dans les zones littorales, pôle d'attraction irrésistible des sociétés humaines, en dépit de leur vulnérabilité. En France la densité de population sur le littoral est en moyenne de 300 hab/km<sup>2</sup>, soit 2,5 fois la moyenne nationale.*

*Peut-on anticiper avec réalisme les changements futurs en zone littorale et si oui quels curseurs d'appréciation se donner ? Pour notre patrimoine littoral, on ne veut ni d'un recul comme en mer d'Aral, ni d'une montée des eaux comme en 2005 à la Nouvelle-Orléans.*

*Le curseur géologique nous donne une marge de - 100m à + 100m. Aujourd'hui les millimètres comptent beaucoup plus que les mètres de l'échelle géologique, et c'est bien le curseur anthropique qu'il faut retenir. En effet, jusqu'à preuve du contraire, aucun phénomène naturel ne peut expliquer cette subite accélération du réchauffement, qu'il faut bien attribuer à l'influence humaine. Et en zone littorale une prise de + 50 cm sur les années à venir n'est pas anodin.*

*La baie d'Aigues-Mortes a hérité des aménagements de la Mission Racine : effort remarquable de projection sur l'avenir, et urbanisme équilibré sur une zone où la « cabanisation » commençait à prévaloir au début des années 1960.*

*Les aménageurs et ingénieurs ont fait en 25 ans un travail de visionnaire sous l'impulsion de Pierre Racine, dans un esprit de développement durable avant la lettre (assainissement, pluvial, moustiques, eaux usées, prévention contre les inondations, qualité des eaux de baignade, coupures d'urbanisations visant à conserver le patrimoine littoral). La végétation des villes littorales a été soigneusement sélectionnée selon les critères de l'école montpelliéraine de phytosociologie. Mais au tournant des années 1980 l'Etat a réduit le champ de sa maîtrise d'ouvrage pour le transférer largement aux collectivités locales.*



*J'ai personnellement commencé à être pris dans cette mouvance en 1999, lorsque nous nous sommes posé la question des pics de fréquentation des plages de La Grande-Motte. Le plan d'aménagement de la mission Racine était calé sur un maximum de 600 estivants/ha, soit 17 m<sup>2</sup> de plage par estivant au lieu de 3 m<sup>2</sup>. Qu'en était-il 25 ans plus tard ? Ayant consulté les géographes de l'équipe de J.M. Miossec, on m'a fait remarquer que cela nécessitait un encadrement beaucoup trop lourd sur le site.*



*J'ai eu l'idée de demander un crédit pour réaliser deux vols aux pics de fréquentation des 14 juillet et 15 août, à 17 h. Non seulement nous avons pu effectuer un dénombrement assez exhaustif sur plus de 120 clichés aériens du pic de fréquentation sur le sable, mais il a été possible aussi de comptabiliser le nombre de personnes au bain ainsi que celui des poubelles de plage et les voitures en stationnement. Je me suis inspiré des méthodes de comptages utilisées pour l'étude épidémiologique de la maladie du greening (HLB) en vergers d'agrumes.*

*Ce n'était pas un comptage pour la simple curiosité, mais aussi pour proposer de nouveaux aménagements des plages. Cette démarche a été adaptée et étendue aux observations de crues – impliquant pilote, photographe, météorologue, hydraulicien – et aux dégâts des tempêtes : érosion des berges et des plages.*

**ADAC-CIRAD, avenue Agropolis, TA 213/01, 34398 Montpellier Cedex 5**

[adac0710@yahoo.fr](mailto:adac0710@yahoo.fr)

Association enregistrée sous le n° w3433005465

L'action a porté aussi sur la qualité des eaux de baignades, avec des initiatives d'analyses bactériologiques indépendantes pour identifier d'éventuelles sources de pollution.

Le but était d'informer les pratiquants de sports nautiques, mais aussi les responsables territoriaux de fuites présumées des réseaux. Un autre souci a été d'évaluer l'impact du rejet de la station d'épuration Maera en baie d'Aigues-Mortes.

J'évolue principalement dans deux associations :

- Les amis et riverains du Ponant (Arp), association des quartiers Nord et Est de La Grande-Motte. Elle compte près de 1 800 adhérents, et veille depuis 27 ans sur la qualité du cadre de vie autour de l'étang du Ponant et de ses pinèdes.
- Le collectif d'associations de protection de la nature et des usagers de la baie d'Aigues-Mortes (Capnubam), fondé en février 2006. Il regroupe une quinzaine d'associations englobant plus de 10 000 usagers de l'espace laguno-marin de la baie d'Aigues-Mortes.

Ces associations sont apolitiques et s'inscrivent dans une dynamique de dialogue et de collaboration avec les acteurs territoriaux. Aujourd'hui les élus des communes littorales se cantonnent aux perspectives d'expansion urbaine à court terme. Les services de l'Etat, quant à eux, se préoccupent des objectifs globaux. L'expérience a montré que c'est avec les syndicats de bassin que les points de convergence et de complémentarité sont apparus.

CAPNUBAM/ARP rédige des rapports et communiquent par le site internet [www.capnubam.org](http://www.capnubam.org) ainsi que par voie de presse.

Tout en appliquant le principe de la démarche multidisciplinaire, nous souhaitons renforcer les liens avec le Cirad et l'Ird en sollicitant des compétences d'assistance à maîtrise d'ouvrage.

## Réunion des anciens du Cirad en région parisienne

Suite à une décision du bureau au cours de l'été 2010, nous avons mandaté notre représentante en Ile de France, Michèle Rivière, épaulée par la secrétaire générale, Christiane Mellet-Mandard, pour organiser une première réunion d'anciens du Cirad résidant en région parisienne ou régions périphériques.

Une cinquantaine d'invitations a été lancée par courrier et mail. Une vingtaine d'anciens se sont inscrits.

La réunion s'est déroulée au siège du Cirad à Paris le jeudi 2 décembre à 10h30. Les difficultés de circulation dues au froid et à la neige ce jour-là ont conduit quelques anciens à renoncer à se déplacer. Par contre d'autres non-inscrits dont des épouses d'anciens décédés se sont déplacés.

La réunion s'est déroulée en 5 temps dans la salle bleue :

1- Accueil autour d'un café et des petits fours.



2- Présentation de chacun des participants et premiers propos du président de l'Adac sur les objectifs de cette réunion. Remerciements à Michèle Rivière, Christiane Mellet-Mandard et André Nau.

3- Discours de Jean-Louis Muron représentant le PDG du Cirad et le directeur Régional Ile de France. Les propos de Jean-Louis Muron ont porté principalement sur les évolutions récentes du Cirad en terme :

- d'organisation,
- de stratégie scientifique,
- de partenariat,
- de protection sociale (mutuelle).

4- Débat entre les participants :

- sur les propositions d'activité de l'Adac en général, particulièrement en région parisienne,
- sur les attentes des anciens du Cirad.

Ils ont été particulièrement intéressés par :

- l'accès à l'intranet du Cirad,
- le changement de mutuelle du Cirad,
- la création d'un annuaire,
- l'organisation d'autres rencontres et conférences,
- la convivialité générée par l'amicale.

5- Un cocktail offert par l'Adac et le café offert par le Cirad ont permis de clore cette séance dans un esprit chaleureux avec le bonheur de se retrouver l'année prochaine à l'occasion du Salon de l'agriculture ou autre.

Cette réunion sympathique a suscité une dizaine de nouvelles adhésions.

**ADAC-CIRAD, avenue Agropolis, TA 213/01, 34398 Montpellier Cedex 5**

[adac0710@yahoo.fr](mailto:adac0710@yahoo.fr)

Association enregistrée sous le n° w3433005465

## Repas de début d'année à Montpellier

Tous les ans, l'amicale organise en janvier un repas qui permet de nous retrouver et de procéder aux traditionnels échanges de vœux, au bilan de l'année écoulée et aux projets pour 2011. Cette année, ce sympathique évènement s'est déroulé le 28 janvier, au Mas de Saporta, à Lattes.

Une bonne trentaine de convives ont participé à cette réunion, mais nous avons dû malheureusement refuser des inscriptions tardives en raison de la capacité insuffisante de la salle du restaurant.



Pour la première fois, Gérard Matheron, président-directeur général du Cirad, a répondu à notre invitation en nous faisant l'honneur non seulement de partager notre déjeuner, mais aussi en ayant des propos et des encouragements chaleureux à notre rencontre, et enfin en offrant à titre personnel une coupe à chacun des convives.

Le repas s'est déroulé dans une ambiance festive en mettant en valeur, parmi nos adhérents présents, les plus anciens et les plus âgés.

Chacun est reparti satisfait de cette convivialité et solidarité en souhaitant se retrouver beaucoup plus nombreux à l'assemblée générale et surtout à la journée des anciens prévue le 22 septembre prochain.



## Réunion entre l'Adac et l'Aa-Ird du 16 décembre 2010

La délégation de l'Adac était constituée de : Jean-Pierre Gaillard, président, Marie-Gabrielle Bodart, vice-présidente et Christiane Mellet-Mandard, secrétaire générale.

L'Aa-Ird (Association des anciens de l'Ird) était représentée par Bruno Voituriez, président, Jacques Claude et Bernard Marin.

Monsieur Voituriez, tout nouveau Président de l'Aa-Ird, a souhaité rencontrer l'Adac afin de voir comment et sur quelles activités les deux associations pourraient coopérer.

L'Aa-Ird a été créée en 2003 et ses activités se déclinent comme suit :

- Activités conviviales et culturelles, visites organisées, ainsi la visite de Besançon et le projet de visite de Mulhouse.
- Parrainage ou tutorat de boursiers Ird, Ifs...
- Activités pédagogiques de faire-savoir : pour grand public non spécialisé, conférences sur des sujets scientifiques, mise à disposition de ressources de tout type.
- Mémoire et histoire des hommes : coopération avec l'Académie des sciences d'outre-mer, projet d'une thèse d'histoire sur la recherche française dans les départements et territoires d'outre-mer ou anciennes colonies (ex. du centre de Nocibé à Madagascar) ; travaux historiques personnels, actions individuelles...
- Participation au projet de Comité d'histoire en cours à l'Ird avec Marie-Noëlle Favier (Dic).

**Accord entre l'Adac et l'Aa-Ird pour promouvoir un cycle de conférences sur des sujets de la science ordinaire, ou tout autre sujet**

Il est envisagé une conférence commune entre l'Aa-Ird et l'Adac une à deux fois par an, ouverte à tout le monde. A cette fin il serait intéressant de voir parmi les anciens lesquels seraient susceptibles de nous aider.

Le sujet des conférences seraient à valider entre nous.

Annuaire des conférenciers potentiels : pas d'annuaire à ce jour.

Promotion et diffusion de ces conférences plus largement au-delà de nos institutions :

- A travers le réseau « ConnaiSciences Languedoc-Roussillon » qui permettrait aussi de participer à certaines thématiques du réseau. Il serait nécessaire de rencontrer le responsable de pour lui faire part de nos éventuelles possibilités.
- Annonces de nos conférences dans la Gazette de Montpellier ou tout autre journal régional.

Une sortie conviviale commune pourrait être envisagée au printemps.

L'Aa-Ird n'ayant pas signé d'accord cadre avec l'Ird, nous proposons de leur envoyer notre accord à titre de modèle (à envoyer à M. Voituriez avec les CR).

Enfin, il est proposé de donner les coordonnées de Michèle Rivière (représentante de l'Adac en Ile-de-France) à Laurence Porgès (secrétaire de l'Aa-Ird à Paris) pour organiser des activités en commun avec les membres des deux associations de la région parisienne.

Les deux présidents proposent qu'un bilan de notre coopération soit fait à l'automne prochain.

**ADAC-CIRAD, avenue Agropolis, TA 213/01, 34398 Montpellier Cedex 5**

[adac0710@yahoo.fr](mailto:adac0710@yahoo.fr)

Association enregistrée sous le n° w3433005465

## Opération lunettes solidarité au Burkina Faso

Le 8 octobre 2010, Jean-Claude Keslacy a passé l'annonce suivante dans petites annonces de la CDS de Montpellier :  
*Je vais me rendre au Burkina Faso à la mi-décembre et j'aimerais remettre à Madame Mariam Traoré, ophtalmologue à Bobo-Dioulasso, des anciennes paires de lunettes (de toutes sortes) afin de venir en aide à des personnes qui n'ont pas la possibilité d'en acquérir alors qu'elles sont indispensables à leur vie quotidienne. Sachez que les vieilles paires de lunettes que vous avez peut-être oubliées dans un placard peuvent très utiles encore.  
Je vous remercie d'avance de l'attention que vous porterez à mon message et merci aussi pour toutes les personnes que vous aiderez.*

Dès son retour à Montpellier, le 19 janvier 2011, il a indiqué aux donateurs qu'environ 350 paires avaient été reçues avant son départ. Après un emballage soigneux, 250 paires ont pu être emportées par lui-même, son épouse et deux amis et sont arrivées à bon port. Mariam Traore et son assistant n'en revenaient pas de recevoir une telle quantité. Les lunettes seront nettoyées, calibrées et stockées directement par Mariam et son équipe dans la clinique où elle travaille. Elles ne seront données qu'aux personnes qui n'ont pas les moyens de s'en offrir. En procédant ainsi, il ne sera pas fait de concurrence au commerce local, ce dont Jean-Claude était particulièrement soucieux. Les paires encore à Montpellier et celles qui seront reçues seront emballées dans l'attente de trouver un voyageur pour le Burkina. Merci de vous manifester auprès de Jean-Claude si vous vous rendez dans ce pays.



Ci-dessous le message de remerciements du Dr Traore Dolo reçu le 24 janvier :  
*Permettez-moi de vous exprimer tous mes remerciements et ma profonde gratitude pour ce geste inestimable envers les personnes en difficulté, que vous aidez en nous envoyant des lunettes. Soyez certains que ce sera remis seulement aux personnes pour lesquelles c'est une nécessité. Nombreux sont ceux qui ont besoin mais qui ne peuvent pas se procurer des verres correcteurs ; vos dons seront les bienvenus.*

Cette opération est une réussite et démontre, s'il en était besoin, que le personnel du Cirad répond toujours positivement et se mobilise pour la réalisation d'actions solidaires. Il faut maintenant continuer. Une organisation est à prévoir car Jean-Claude prévoit de s'installer à Bobo-Dioulasso avec des périodes en France dans les prochains mois, lors de son départ en retraite.

## Nouveaux retraités

*Est partie en retraite le 31 octobre 2010*

Isolde de Zborowski, cadre à l'Upr Animal et gestion des risques (Es), Baillarguet

*Est parti en retraite le 31 novembre 2010*

François Grison, cadre à l'Upr Politiques et marchés (Es), Lavalette

*Sont partis en retraite le 31 décembre 2010*

Jean-Guy Bertault, cadre à la Direction des relations européennes et internationales, Lavalette

Martine Bourcier, secrétaire assistante à l'Upr Etiologie dépérissements (Bios), Baillarguet

Marc Chatel, cadre à l'Upr Adaptation agroécologique et innovation variétale (Bios), Lavalette

Dominique Dulieu, cadre à l'Upr Ecosystèmes forestiers tropicaux (Es), Baillarguet

Paul Fallavier, cadre à la Direction générale, Lavalette

Joëlle Fresneau, assistante administrative, Direction régionale Ile-de-France, Maisons-Alfort

Sylvi Lakhia, technicien supérieur à l'Upr Multiplication végétative (Es), Neufchâteau, Guadeloupe

Christian Legoff, cadre à l'Umr contrôle des maladies animales exotiques et émergentes (Bios), Baillarguet

Claudine Lemoine, secrétaire assistante, Direction générale, Nogent-sur-Marne

Martine Leneindre, cadre à la Direction des ressources humaines (Sg), Paris

Yves Nouvellet, cadre à l'Upr Ecosystèmes forestiers tropicaux (Es), Baillarguet

Martine Quéant, cadre au Service des affaires financières déconcentré auprès des Ur et services (Dcaf), Lavalette

Antoinette Tifeau, technicienne à l'Upr Multiplication végétative (Bios), Petit-Bourg Roujol, Guadeloupe

Josiane Vierne, cadre à l'Umr Développement et amélioration des plantes (Bios), Lavalette

Marc Vingadassalon, technicien supérieur à l'Upr Systèmes bananes et ananas (Persyst) Neufchâteau, Guadeloupe

*Sont partis en retraite le 31 janvier 2011*

Michel Barel, cadre à l'Umr Démarche intégrée pour l'obtention d'aliments de qualité (Persyst), Lavalette

Anny Renovell, technicienne supérieure à l'Umr Biologie et génétique des interactions plante pathogène (Bios), Baillarguet

## NOUS COLLEGUES ET AMI(E)S DISPARU(E)S

**Jean-Paul Meyer** – 20 décembre 2010

Jean-Paul Meyer nous a quitté à l'âge de 64 ans. Il a fait toute sa carrière dans le monde de l'agronomie tropicale, à l'Irfa d'abord, ensuite au Cirad, comme chercheur puis dans plusieurs fonctions de direction.

Issu d'une promotion de Paris-Grignon au sein de laquelle on compte d'autres collègues Ciradiens, il y a suivi une spécialisation en bioclimatologie. Tout juste sorti de l'Agro, il entre en 1969 à l'Irfa où il débute sa carrière comme jeune chercheur, d'abord en Guadeloupe puis en Martinique où il conduit ses premiers travaux sur la physiologie du bananier (prévision de récolte, besoin en eau). Il rejoint en 1979 un important projet de recherche-développement sur les cultures fruitières au Burkina Faso. Il occupera ensuite les fonctions de directeur des recherches fruitières en Côte d'Ivoire (1986) dans le cadre du mandat de gestion. Puis il vient à Montpellier en 1996 pour y occuper le poste de responsable du développement au département Fhor. Il y a restitué et développé, pendant plus d'une décennie, une expérience patiente et un grand savoir-faire, acquis dans l'ensemble des questions de valorisation de la recherche et notamment dans le domaine de la protection des obtentions végétales.

Par sa culture et ses racines, Jean-Paul était un authentique Alsacien ; il mettait sa rigueur personnelle et professionnelle et sa très grande exigence au service de l'entreprise. Tous ceux qui ont travaillé avec lui peuvent en témoigner et s'en souviennent avec émotion et reconnaissance.

**Jacques Faye** - 26 décembre 2010

Notre collègue sénégalais Jacques Faye est décédé à l'âge de 64 ans.

Titulaire d'une Maîtrise de sociologie à l'Université François Rabelais de Tours en 1971, Jacques Faye est entré à l'Institut sénégalais de recherches agricoles (Isra) au centre de Kaolack en tant que chef du projet « Régime foncier ». De 1977 à 1980, il prend la responsabilité du Projet unités expérimentales puis devient directeur du Secteur centre sud de l'Isra. Il rédige alors sa thèse en géographie tropicale qu'il soutient en 1982 à l'Université Paris X Nanterre. En 1982, il est nommé directeur du département des recherches sur les systèmes de production et transfert de technologies en milieu rural, et maintient son activité de chef du bureau des analyses macro-économiques.

Après un passage à l'OUA, de 1987 à 1991, où il coordonne le Réseau d'études sur les systèmes de production en Afrique de l'Ouest, il entre au Cirad en tant que sociologue rural, spécialisé sur le foncier et la gestion des ressources naturelles ; de 1992 à 1995, il devient directeur scientifique du département Systèmes agro-alimentaires et ruraux (Sar). En 1995, il prend le poste de directeur général de l'Isra, puis revient au Cirad en 1997 en tant que sociologue des organisations paysannes.

En 2000, il souhaite se fixer au Sénégal et contribuer au développement des populations rurales de son pays en accompagnant les organisations de producteurs et en leur apportant son expertise et ses conseils sur les réformes foncières, la loi d'orientation agricole, la structuration du monde rural, les analyses de prospective et de stratégie du secteur agricole et rural. Avec l'appui de la coopération suisse, il devient un des conseillers du Conseil national de concertation et de coordination des ruraux (Cncr). Toujours innovant, il fonde en 2006 avec quelques collègues l'Ipar (Initiative prospective agricole et rurale) qui est devenu un acteur important de la réflexion sur le développement agricole et rural du Sénégal et en Afrique de l'Ouest.

C'était un spécialiste reconnu et écouté du développement agricole et rural. Toujours aux côtés des populations rurales qu'il a défendues à travers ses travaux de recherche, mais aussi à travers ses nombreux engagements personnels auprès des organisations paysannes. Il a été pour bon nombre de chercheurs du Cirad, dont beaucoup sont encore en activité, un collègue capable d'éclairer la complexité du monde rural africain et de donner des axes de recherche qui aient du sens par rapport aux réalités locales. Et beaucoup de Ciradiens viennent de perdre un ami.

**René Couilloud** – 29 décembre 2010

Notre ancien collègue René Couilloud est décédé à l'âge de 78 ans. Il a passé toute sa carrière dans le monde de l'entomologie tropicale, à l'Irct d'abord et ensuite au Cirad, comme expatrié puis chercheur à Montpellier.

Sa famille étant originaire de la Teste-de-Buch, en Gironde, il avait fait ses études secondaires au Lycée Michel de Montaigne à Arcachon jusqu'en 1951. De 1952 à 1955, il suit les cours de l'Ecole nationale d'agriculture de Grignon (Enag), dont il sortira ingénieur en phytopathologie.

Il entre à l'Irct le 1er juillet 1956, d'abord en qualité de boursier pour une durée de 24 mois. Mais il doit momentanément remplir ses obligations militaires du 1<sup>er</sup> novembre 1957 au 29 février 1960, dans l'armée de l'air, à Cazaux. Le 20 avril 1960, il signe un CDI avec l'Irct. Il est envoyé tout d'abord au Tchad, à la station de Bebedja. Il passera ensuite quelques années en Iran (1967-1970), puis en Côte-d'Ivoire à la station de Bouaké, à partir du printemps 1971. En 1976, il signe un contrat avec l'Inra qui lui permet de revenir en France où il est mis à la disposition du Gerdat. Dans le cadre de la mise en place des « laboratoires communs », il est chargé d'organiser le Laboratoire d'élevage et de nutrition des insectes (Leni). Il mettra au point, avec beaucoup de compétence, des milieux artificiels d'élevage des insectes ravageurs des pays chauds pour l'expérimentation des insecticides.

Il sera aussi coordonnateur pour l'édition des publications de l'Irct sur les ravageurs du cotonnier dans la série « Les déprédateurs du cotonnier en Afrique tropicale et dans le reste du monde », avec le souci permanent de mettre en valeur les travaux de ses collègues de l'Irct. Parmi ses publications, citons plus particulièrement « Insectes, araignées et acariens : correspondances entre les dénominations scientifiques et anglo-saxonnes », ouvrage d'une grande utilité pour les entomologistes, édité par le Cirad en 1991.

Au cours de sa longue carrière, il a toujours fait preuve d'un grand esprit de camaraderie et d'amitié au sein des équipes où il a exercé ses activités.

**ADAC-CIRAD, avenue Agropolis, TA 213/01, 34398 Montpellier Cedex 5**

[adac0710@yahoo.fr](mailto:adac0710@yahoo.fr)

Association enregistrée sous le n° w3433005465